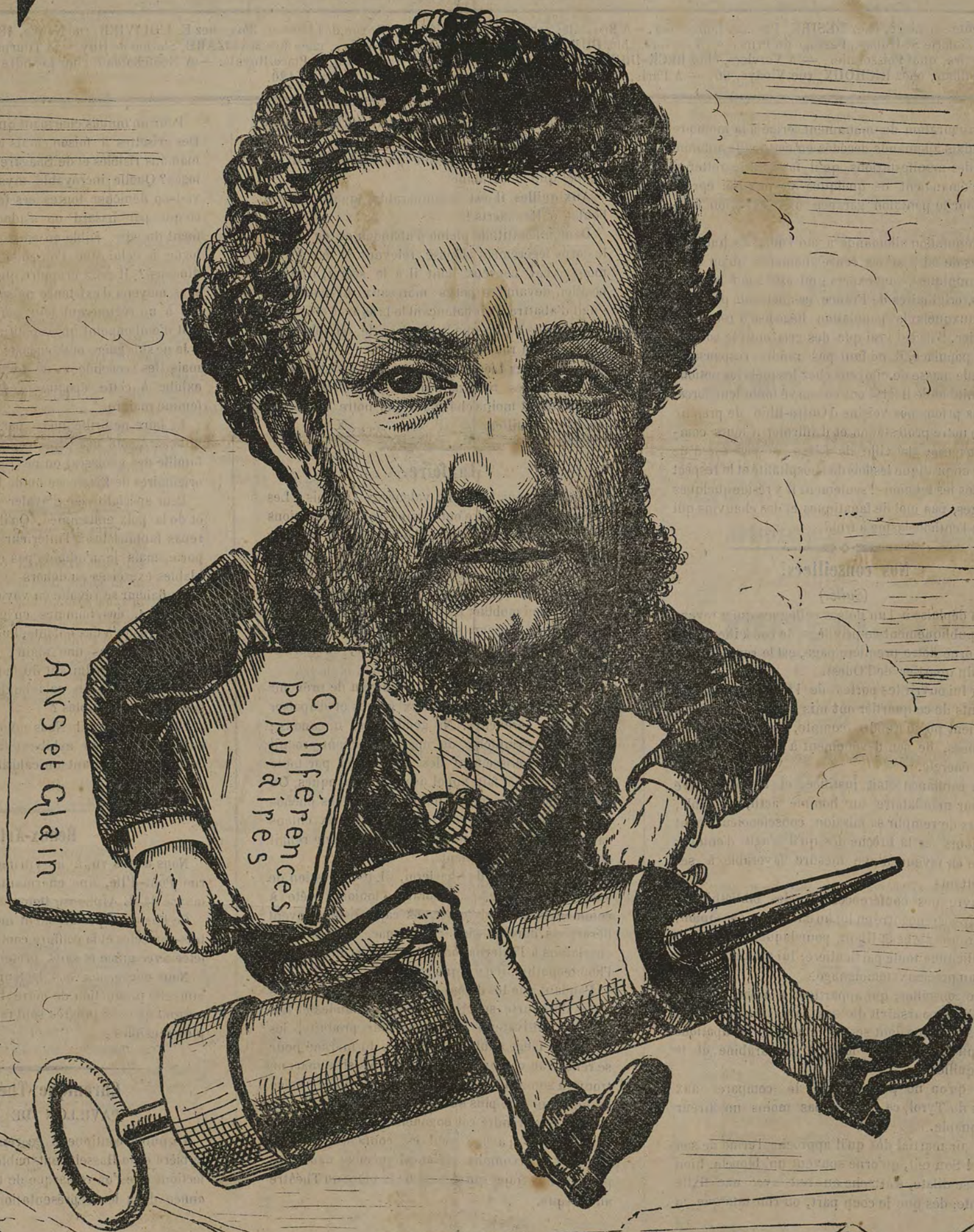


N° 82 15 centimes

# LE RASOIR



M. PIROTTE

- Conseiller communal, Conférencier, Docteur en médecine, président de la société du tir à la carabine et... myope.



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BA AJOZ.

**Bureaux :**

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

20 OCTOBRE 1872

Quatrième Année.

Abonnement :

Belgique, Un an, francofr. 4,50.  
Etranger, Port en sus.

Les abonnements et les annonces  
se paient par anticipation.

# LE RASOIR

## JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAÎTRE

**Bureaux :**

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

**Annonces :**

La ligne, 60 centimes et à forfait. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement aux bureaux du journal, ou à la librairie Désiré. — Les grandes lettres comptent pour autant de petites qu'on peut en mettre sur l'espace qu'elles couvrent.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M<sup>me</sup> MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinàve, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménémontant, 120.

L'inauguration du monument érigé à la mémoire des soldats allemands décédés en cette ville a donné lieu à des manifestations qu'il faudrait regretter si elles n'émanaient de quelques voyoux qui éprouvent pour le pantalon garance une adoration irréféchie.

La députation allemande a été l'objet de huées et de voies de fait, si les renseignements qu'on nous a communiqués, sont exacts; on attribue à certains forains, originaires de France, ces actes de polissonnerie auxquels la population liégeoise a refusé de s'associer. S'ils est vrai que des cris ont été poussés par la populace, il ne faut pas rendre responsable la grande masse de citoyens chez lesquels les notions de dignité et de liberté ont conservé toute leur force.

Nous prions nos voisins d'Outre-Rhin de prendre acte de notre protestation et d'affirmer à leurs compatriotes que la ville de Liège n'a pas cessé de mettre en pratique les lois de l'hospitalité et le respect de toutes les opinions! seulement il y réside quelques sauvages, pas mal de fanatiques et des chauvins qui font de l'enthousiasme à froid.

### Nos conseillers.

(Suite.)

N'en déplaise à l'un de ses collègues qui a revendiqué publiquement ce privilège, le conseiller dont la tête orne notre première page, est le représentant favori du quartier de l'Ouest.

Pour lui ouvrir les portes de l'Hôtel-de-ville, les habitants de ce quartier ont mis tout en œuvre, car ils avaient pu se rendre compte, en diverses circonstances, de son dévouement à leurs intérêts et de son énergie.

Leur confiance était justifiée, et ils ont trouvé dans leur mandataire un homme actif, serviable, soucieux de remplir sa mission consciencieusement et toujours sur la brèche dès qu'il s'agit d'enlever un vote en faveur d'une mesure favorable à ses commettants.

L'œuvre des conférences et des bibliothèques populaires a rencontré en lui un énergique champion; la commune d'Ans-et-Glain, pour laquelle il éprouve une sollicitude toute particulière; lui a rendu à cet égard un précieux témoignage.

Notre conseiller, qui appartient à la docte faculté que Molière poursuivit de ses sarcasmes, a deux grandes passions dont ses nombreuses occupations n'ont pu le délivrer: le tir à la carabine et le jeu de quilles.

Bien qu'on ne puisse guère le comparer aux enfants du Tyrol, ce n'en est pas moins un tireur remarquable.

Quel air martial dès qu'il approche l'arme de son épaule! Son œil, qu'orne souvent un binocle bien connu, se dilate, s'attache au but avec une fixité étonnante; dès que le coup part, on constate que la

balle dirigée vers la cible va heurter capricieusement un mur voisin.

Heureusement qu'il manie plus adroitement le scalpel que la carabine.

Aux quilles il est incomparable; quel coup de boulet, ô Houbaerts!

Dans une attitude pleine d'abandon et de grâce, le corps légèrement affaissé, relevant la tête par ce mouvement nerveux dont il a le secret, il prend position devant les petits morceaux de bois qu'il s'agit d'abattre. Puis balançant le bras avec élégance, il lance plus rapide que la foudre, le terrible projectile qui va rouler à 100 mètres.

Si nos belles Liégeoises pouvaient assister à ce spectacle, elles reconnaîtraient qu'Apollon jouant de la flûte est moins charmant que notre conseiller jouant aux quilles. X.

### La foire.

Sommes-nous badauds, valeureux Liégeois! Les distractions de la foire ont dissipé les préoccupations de la crise charbonnière et l'on ne parle plus du prix de la houille parce qu'on s'informe des prix d'entrée des théâtres forains.

Telle famille qui se voyait réduite à sacrifier une partie de son mobilier pour alimenter son foyer pendant l'hiver, consacre ses soirées à visiter les baraques, et depuis l'ouverture de la foire, ouvriers et bourgeois assiègent les boulevards.

On a donc enfin découvert le moyen de prévenir les émeutes, de mettre fin aux grèves et d'apaiser les esprits surexcités. Ni gendarmes, ni canons; au premier symptôme de mécontentement produit par le renchérissement des denrées ou par toute autre cause, on fait appel aux saltimbanques, On flanque sur une place publique quelques phénomènes, des pommes de terre frites, deux chiens savants et trois marionnettes, et le calme renait comme par enchantement.

Dans le bassin de Charleroi, il est question de subsidier une troupe de forains, toujours prête à commencer ses exercices; nos capitalistes peuvent désormais dormir sans cauchemar. Opposer des charlatans à l'Internationale! c'est fort ingénieux; l'homœopathie, il n'y a que cela.

Pendant que les dames de Verviers écrasent des livres de beurre sur le nez des marchandes et forcent les cultivateurs à baisser leur produits, les dames de Liège oublient le chemin du marché pour se rendre au champ de foire. Tant pis si le mari ne trouve à son souper qu'un morceau de pain d'épice au lieu d'un plat plus substantiel.

Sans comprendre cet engouement pour les spectacles forains, j'avoue qu'il est contagieux et pour ma part, j'accomplis mélancoliquement deux fois par soirée le trajet qui s'étend de la place du Théâtre au kiosque.

Pour un minois charmant que de têtes grotesques! Des grisettes à foison, mais aussi quelle cohue de mamans risibles et de Snagarelles bénévoles! Et les loges? Quelle incroyable mystification! Où diable va-t-on dénicher toutes ces femmes colosses? Est-ce que par hasard on s'adonnerait à l'engraissement du sexe faible en employant un procédé analogue à celui que l'on met en pratique pour les dindons? Il est à craindre que tous les vagabonds sans moyens d'existence ne soumettent leurs épouses à un régime qui leur permette d'atteindre cet état d'embonpoint qui constitue le phénomène.

Jé ne suis guère enthousiaste des manches à balais, mais les spécimens de tonneaux charnus qu'on exhibe à cette époque m'ont réconcilié avec la femme maigre.

La foire ne brille guère par la variété des exhibitions. A côté des femmes qui appartiennent à la famille des génisses, on ne rencontre que sauvages originaires de Pierreuse ou de Bèche.

Leur spécialité est d'avaler des lapins, du verre et de la poix enflammée. Qu'ils se livrent à leurs repas fantaisistes à l'intérieur des loges, peu m'importe, mais je n'admets pas qu'on tolère de semblables exercices au dehors.

Le flaneur se révolte en voyant des deux côtés du boulevard, des hommes en guenilles, des jeunes filles et jusqu'à des enfants, huchés sur une estrade, une torche dans une main, une fourchette dans l'autre, et s'introduisant du feu dans la bouche.

Que vont dire les salamandres qui se croyaient seules incombustibles?

Oh! le progrès! Nous avons déjà la femme à barbe; demain on exhibera la femme éléphant et des sauvages avalant un calorifère.

### VINICOLE.

### Beaux-Arts.

Nous avons vu, à la vitrine de M. Detombay, rue Pont-d'Ile, une charmante tête d'Egyptienne, œuvre de M. Alphonse Detombay.

Ce buste est parfaitement modelé, les lignes est très-correctes et la coiffure comme les vêtements est jetée avec grâce et sans prétention.

Nous engageons nos lecteurs à aller voir cette nouvelle production de notre habile sculpteur. Ils verront que ses progrès sont rapides et chaque jour plus sensibles.

X. M.

### Chronique Théâtrale.

#### PAVILLON DE FLORE.

Le public continue à se rendre au Pavillon où la bière et le Hasselt font oublier les petites imperfections que l'on remarque de temps en temps cette année dans les représentations. Néanmoins nous



l'avons déjà dit : il y a d'excellents éléments dans la troupe de M. I. Ruth.

Le spirituel Bossu parisien a été remplacé par des gymnasiarques qui, à coup sûr, ne le feront pas oublier, malgré leur adresse, leur agilité.

Mlle Paluy obtient toujours beaucoup de succès dans l'intermède. M. Lefèvre est resté l'excellent comique que nous avons applaudi jadis au Casino Grétry. Il a toujours la même verve, la même façon de lancer le trait avec esprit.

#### THÉÂTRE DU GYMNASE.

*Les cloches du soir, Mathilde, Ruy Blas et Le point de mire*, voilà, avec *le Cousin Jacques* et *les Jurons de Cadillac* le bilan de la semaine. Nous connaissons aujourd'hui toute la troupe de M. Romand. Les comiques sont sûrs de réussir; mais le reste... vaut-il la peine d'être cité?

Nous n'avons rien à dire du premier rôle... *Passons.*

Et les dames? — Eh bien, M. Romand, un peu de courage! car si vous tardez d'opérer une razzia, vous nous obligerez de dire du mal de ce qui devrait être la plus belle moitié de votre troupe. Nous attendrons quinze jours encore, puis nous dirons notre appréciation franche et nette sur le théâtre du Gymnase.

#### THÉÂTRE ROYAL.

!!!!

N'était le trial, qui détonne dans l'ensemble de l'excellente troupe de M. Senterre, nous pourrions remplir notre chronique de points d'exclamations.

Allons, M. Senterre, les débuts sont terminés, votre troupe est très-bien composée : vous tenez en vos mains nos plaisirs de l'hiver. C'est le moment de faire preuve d'intelligence dans la composition de vos spectacles. Le public est avide de nouveautés.

Espérons que nous verrons le théâtre sortir du sentier battu et le directeur nous donner avec des pièces nouvelles, des pièces anciennes qui n'ont jamais été exécutées à Liège et qui ont par conséquent pour nous l'attrait de la nouveauté.

A. de P.

#### Le poète du jour.

Je suis poète... or donc il va sans dire  
Que si j'écris, c'est pour parler de moi.  
Peut-être bien, vous ignorez pourquoi  
Vingt fois par jour je pose et je m'admire?  
Eh bien, sachez que parmi les humains,  
Le poète est d'une espèce sublime :  
Par la pensée, et surtout par la rime  
Il est géant!... les autres sont des nains.

Lorsque j'écris, je ne me sens pas d'aise ;  
Est-il au monde une chose niaise,  
Un lieu commun, je l'habille à l'instant,  
Et sous ma plume il apparaît pimpant.  
Je puis en vers dire toute sottise,  
Le pavillon couvre la marchandise.

En mille endroits, sans quitter mon fauteuil,  
Je me transporte, embrassant d'un coup d'œil  
Divers aspects; même sur la montagne,  
Je me fais fort de battre la campagne.  
Le plus souvent, je vais d'un air chagrin  
De par les bois, traînant ma rêverie;  
J'ai dans ce cas toujours en magasin,  
Un lot de pleurs ou de mélancolie.

Puis sous mes pas, quand surgit le ruisseau,  
Sur le talus formé de terre glaise,  
Et que j'appelle en mon style falaise,  
J'aime à m'asseoir... Les yeux fixés sur l'eau,  
Comme à travers deux loupes grossissantes,  
Je vois s'enfler ses ondes mugissantes,  
Le filet d'eau se changer en torrent.  
Belle nature, en un pareil moment,  
De songes creux si ma tête est farcie,  
C'est que mon cœur s'emplit de poésie.  
D'un chant d'amour, je voudrais sans tarder,

Et pour la forme ici te régaler.  
Au plus pressé, je cours suivant l'usage  
Dans le néant faire un bout de voyage.  
Du haut du ciel où je vais me percher,  
Je puis sans crainte et pour finir mon thème,  
Sur les humains lancer mon anathème ;  
A la coutume on ne doit déroger.

T'ayant décrite ainsi, belle nature,  
En promenant mon « moi » sur le papier,  
A l'imprimeur je vais l'expédier  
Pour qu'au *Rasoïr* il serve de pâture.

MALBONNI.

Liège, 19 Octobre 1872.

#### Balivernes.

Hier Clédât, le dessinateur, cherchait un appartement et arrivé avenue Parmentier, il est entré dans une maison; il demande à la portière si elle a un *entresol* à louer... Oui, monsieur, répondit le cerbère en jupon, nous en avons un *au troisième*... et Clédât de répondre : lorsque vous en aurez au *premier*... Je reviendrai! (Historique).

Pensée d'un poltron : Sitôt que j'aperçois un danger, je me *rends-ferme*.

Quelle différence y a-t-il entre Offenbach et les rats qui habitent son cabinet de travail?  
— C'est qu'Offenbach fait des *opéras-bouffes* et que les rats *bouffent ses opéras*.

Un mot d'enfant entendu rue Feydeau, 30.  
— Un père de famille envoie son fils, un gamin de cinq ans, demander au charcutier s'il a *des pieds de cochon*. Au bout de trois minutes, l'enfant revient : « Papa, je n'ai pas osé le lui demander; je n'ai pas pu voir non plus, *il avait des bottes*. »

Propos de chasse :  
— Quelle différence y a-t-il entre un cerf aux abois et un monarque !  
— ???  
— Il n'y en a pas, puisque tous deux craignent *l'émeute*.

Recette à l'usage des *Petits-Ménages* donnée par Clédât en sortie.  
Si vous avez un bouquet fané, dont vous voulez faire repousser les fleurs, enveloppez-les dans le *Figaro* vous aurez un bouquet *repoussant*.

A table d'hôte :  
— Merci, fait un gros monsieur, en repoussant le plat qu'un voisin lui passe, je ne prends pas de bœuf.  
— Mais madame ?  
— Elle n'en prend pas non plus.  
— Ah !  
— Non, elle trouve que le bœuf... çà la bourre.

Un Prussien s'arrête devant l'affiche des Variétés :  
— *Le Tour du Cadran* : C'est nous qui le leur avons appris, celui-là !

Il y a dans la vie des rencontres désolantes !  
L'autre jour un brave homme descend avec une dame dans un hôtel de Trouville.  
L'hôtelier, méticuleux, prend le livre de police et lui demande son nom.  
— Dufour, dit le brave homme.  
— Et madame ?  
— Madame est ma sœur.  
Sur ce, hilarité générale.  
Oui, il y a dans la vie des rencontres bien désolantes !

Entre un philanthrope et un mendiant :  
— Malheureux, qu'as-tu fait du paletot que je t'ai donné hier ?  
— Je l'ai vendu, monsieur.  
— Et pourquoi ?  
— Parce que si je l'avais mis, je n'aurais attendu personne; pour *vivre*, il faut que je *meure* de froid.

Un libre-penseur vient à mourir. On ouvre son testament et on y lit cette clause :  
« Je demande à être mis dans un cercueil rempli d'esprit de vin. En outre on inscrira sur ma tombe, les quatre vers suivants :

Ci-git, qui dans toute sa vie  
Ne rêva pas un sort plus beau  
Que d'être mis dans ce tombeau,  
Afin de croire à *l'eau-de-vie*.

N. B. Prononcez *l'autre vie* !!!

Un accusé fait de grands frais d'imagination pour convaincre le tribunal de sa prétendue innocence.  
— Pourquoi mentir, lui demanda doucement le président, n'avez-vous pas un avocat ?

#### Aux Randachs.

Mon premier chez les sots tient la première place ;  
Mon second chez les fous a servi quelquefois ;  
Futur est mon troisième, quoiqu'il serve de masque ;  
Egalement bien vu des Randachs et des rois,  
Il choisit les premiers, les égayant parfois ;  
Mon quatrième enfin, est ce fils dont le père  
Offrit pour plaire à Dieu de le rôtir enfant,  
Tout comme j'en connais qui d'une autre manière  
Pour s'en débarrasser voudraient en faire autant.

#### ANNONCES

MONTRES, PENDULES, HORLOGES,  
CHAINES ET BIJOUTERIES.

Vente, échange et réparations.

**J. LE ROUSSEAU**  
BREVETÉ.

rue Sur Meuse, 43, près du Pont-des-Arches

#### LOTÉRIE DE 4 TABLEAUX

DIVISÉE EN 4 LOTS.

**300 numéros à 1 fr.**

Ces tableaux peints par J. H. Lemaître, père, sont exposés chez M. Plumier, boulevard de la Sauvenière.

#### DUMONT, TAILLEUR.

rue de la Régence,

SOLIDITÉ, ÉLÉGANCE.

#### PIERRE HAUWEGHEM

PROFESSEUR D'ESCRIME, CANVE, BOXE et DANSES,  
à la Société St-Georges.

Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Au local de la Société St-Georges, place St-Lambert  
de 6 à 10 heures du soir.

Pour paraître fin 1872.

#### LIVRE D'ADRESSES

OU

ALMANACH OFFICIEL

du commerce et de l'industrie de la ville et de la banlieue de Liège

QUATRIÈME ÉDITION

entièrement refondue et considérablement augmentée.  
1873-1874.

Fort volume in-8°. — Prix : broché, fr. 5-00 ;  
cartonné, fr. 5-50

Nous prions le public de ne pas confondre notre *Livre d'Adresses* ou *Almanach officiel de l'Industrie, du Commerce et de la Finance*, avec un livre que M. Severeys a annoncé sous le titre d'*Almanach du Commerce et de l'Industrie*, et édité sous le titre de *Dictionnaire des Adresses*. Le volume de M. Severeys a le même format et tous les signes extérieurs du nôtre : il n'est que la copie de notre troisième édition, à telle enseigne qu'il reproduit la plupart des erreurs qui s'y étaient glissées. Ces erreurs sont rectifiées dans notre quatrième édition. Nous poursuivons devant les tribunaux celui qui veut ainsi nous enlever une partie des fruits de notre persévérant labeur de huit années.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.



# ACTUALITÉS.

MAX P.



- Un poil ? j'ai été voir la femme à barbe il y a 8 jours. Serait-ce contagieux ?



- Tu laisses ta femme ici ?  
- impossible de la faire sortir à l'époque de la foire. Elle craint d'être assimilée aux femmes colosses.



- parce que je refuse d'aller voir l'enfer à la foire, le voilà chez moi



- Mon cœur et des beignets ?  
- Bennet toi même, grande asperge.



- Nos moutards cherchant à imiter les mangeurs de feu de la foire.



- des friles dans un cabinet. faut bien, pour ne pas déplaire, mais le moindre bracelet ferait bien mieux notre affaire.



- Tiens ! quelle drôle d'épingle tu as là !  
- c'est un morceau de houille comme elle est aussi chère que le diamant j'en ai fait faire un bijou.



- La charité s'il vous plaît, monsieur.  
- Je n'ai pas de monnaie, voici un morceau de houille.



- et dire qu'on crie partout que les houilleurs sont dans une belle position !



- en attendant le houilleur n'a plus le moyen de payer pour se réchauffer, le charbon qu'il extrait.



- Les bourgeois sont obligés de battre la semelle.



- Tous les liégeois seront gelés le 15 novembre.



- Dix Kg<sup>s</sup> de houille, veux-tu ?  
- ça chauffe -



- je t'offre mon cœur, ange !  
- merci, j'aime mieux une livre de beurre



- Le nouveau président de la Société des Houbaerts



- Tir communal de Spa.  
- retour des vainqueurs.